

Religio athletica

Jeux Olympiques... Sotchi.

Comment, toute cette semaine, ne pas penser à Pierre de Coubertin, le fondateur des Jeux Olympiques ?

Pierre de Coubertin a vécu de ses rentes. C'était un pédagogue.

Il a fait l'apologie du sport et fait revivre les Jeux Olympiques antiques, par souci d'éducation.

Constatant le déclin de l'influence de la religion catholique sur la société,

il voulait, par le sport, fonder une morale collective, un savoir-vivre ensemble

(*grosso modo*, son époque est celle, dans un esprit similaire, du scoutisme, de la Croix Rouge, de la Y. M. C. A.).

A vrai dire, il n'aimait pas beaucoup la bourgeoisie de la III^{ème} République et son goût de l'argent.

Il était « noble » !

Avec un esprit teinté de chevalerie, il voulait fonder un nouvel ordre démocratique :

il refusait la gymnastique animée par des militaires aux intentions belliqueuses

et rêvait d'un sport dont l'élite ne serait pas comme imposée de l'extérieur,

mais serait recrutée sur le mérite, par ses pairs.

Il voulait que les sportifs soient des amateurs et pratiquent le fair-play.

Petit à petit, il a compris que le XX^{ème} siècle serait le siècle du prolétariat

et proclamait hautement : « *Ouvrez les portes du Temple* » du savoir... et du sport.

Il ne fut pas le premier à avoir l'idée de restaurer les Jeux Olympiques de l'antiquité

mais il fut le premier à comprendre que, pour cela, il fallait des Jeux internationaux.

Sa réussite, à partir des Jeux d'Athènes de 1896, fut le socle de son échec :

il estimait que le sportif doit être fier de sa Nation, mais ne pas être nationaliste,

qu'il devait chercher l'exploit gratuit, mais pas le succès populaire...

Or, pour réussir, les Jeux devaient être organisés par les États

et, loin d'être des lieux de paix, ils pourront être des instruments de propagande (comme les Jeux de Berlin en 1936).

Et, tôt ou tard, si les spectateurs payaient, les sportifs devraient être payés...

Or, l'argent renforce la tentation de la tricherie.

À ma connaissance, Pierre de Coubertin fut le premier à penser et à parler de la « Religio athletica »

Je traduirais volontiers : « du sport comme religion... »

Le monde a les yeux fixés sur les 22^{èmes} Jeux d'hiver.

Le spectacle est splendide... tant qu'il reste un spectacle !

Il peut vite se transformer en culte idolâtrique

et être utilisé contre la dignité humaine et la grandeur de Dieu.

Comment ne pas en être conscient ?

† Mgr Michel Dubost
Évêque d'Évry-Corbeil-Essonnes
Le 10 février 2014